

des LABRES, et à d'autres de différens genres, à raison des taches dont leur corps est parsemé. (B.)

**PONE.** Vieux nom gaulois qu'on croit avoir appartenu à l'ARMOISE. (L.N.)

**PONÈRE**, *Ponera*, Latr.; *Formica*, *Lasius*, *Myrmecia*, Fab. Genre d'insectes de l'ordre des hyménoptères, section des porte-aiguillons, famille des hétérogynes, tribu des fourmicaires, ayant les caractères suivans :

Trois sortes d'individus, des mâles et des femelles ailés, et des neutres aptères; ceux-ci et les femelles, pourvus d'un aiguillon; pédicule de l'abdomen formé seulement par le premier anneau, semblable à une écaille ou à un nœud.

Ainsi que dans les fourmis proprement dites, le premier anneau de l'abdomen des ponères est séparé des autres par une incision ou un étranglement, et se présente sous la forme d'un nœud ou d'une écaille. Le second anneau compose, avec les suivans, un corps commun, dont le premier est le pédicule; mais les femelles et les neutres des fourmis n'ont point d'aiguillon sensible, tandis que ces individus en sont armés, dans le genre ponère. Ici, enfin, les ailes supérieures nous offrent une cellule cubitale de plus, c'est-à-dire, trois, dont les deux premières complètes, plus petites, presque carrées, et dont la troisième plus allongée est fermée par le bord postérieur de l'aile; la seconde reçoit la seule nervure récurrente qui existe.

Je n'ai encore découvert en France qu'une espèce de ce genre, celle que j'ai appelée, dans mon Histoire naturelle des Fourmis, *RESSERRÉE*, *contracta*, et que j'avois déjà fait connoître dans le n.º 57 du Bulletin de la Société philomatique. Elle est rare aux environs de Paris, et des plus remarquables, soit parce que les individus neutres ont des yeux si petits qu'on les distingue à peine, soit parce que leur réunion est très-peu nombreuse; car je n'ai jamais trouvé qu'une dizaine d'individus dans le même domicile. Ils s'établissent sous une pierre, entre les racines des plantes, et ne sortent pas, à ce qu'il m'a paru, de leur retraite, pendant le jour.

Cet insecte (*PONÈRE RESSERRÉE*, *Ponera contracta*, Latr., *Hist. nat. des Fourm.*, pl. 7, fig. 40, le neutre) est long de près de deux lignes, presque cylindrique, d'un brun foncé, avec les antennes et les pattes d'un brun jaunâtre. Les antennes sont condées et vont en grossissant vers l'extrémité; mais celles du mâle sont filiformes, presque droites. C'est aussi ce que j'ai observé dans quelques autres espèces exotiques. La tête est un peu plus large que le corselet, en carré allongé, assez déprimée, d'un brun pâle sur les côtés, avec

les mandibules fortes, triangulaires, sans dentelures distinctes; le corselet est presque cylindrique, un peu plus gros en devant, continu ou sans enfoncement, et tronqué à sa partie postérieure. L'écaille forme une espèce de nœud épais, comprimé transversalement. L'abdomen est allongé, cylindrique, avec le second anneau, ou celui qui vient après l'écaille, un peu plus long et séparé du suivant par un petit étranglement; l'anüs est roussâtre; l'aiguillon est apparent. La femelle est un peu moins petite. Ses yeux, quoique point saillans, sont très-distincts; noirs et assez grands. Les ailes sont transparentes, avec les nervures jaunâtres, et le point marginal des supérieures, d'un brun clair.

On trouve, dans l'Amérique méridionale, plusieurs grandes espèces du même genre, telles que les fourmis *crassinoda*, *tarsata*, *clavata*, etc., de Fabricius, mais dont les habitudes nous sont entièrement inconnues. J'en ai donné les descriptions et les figures, dans mon Histoire générale de ces hyménoptères. Un individu neutre d'une espèce qui habite le Brésil, et qui m'a été envoyé par M. le comte de Hoffmannsegg, a quinze lignes de longueur. Il est aisé de concevoir combien des insectes aussi grands, armés de très-fortes mandibules, pourvus d'un aiguillon très-poignant, et réunis en sociétés très-populeuses, doivent être redoutables pour les habitans du pays, surtout pour ceux qui ont l'imprudence de déranger leur nid. Voyez ce que j'ai dit à cette occasion, à l'article FOURMI.

Les lasies *albipennis* et *pallipes* de Fabricius, sont des mâles de ponères. Il paroît que M. Jurine n'a connu aucun individu ailé de ce genre; car, outre qu'il n'en cite aucune espèce, les caractères, pris des ailes, qu'il assigne aux fourmis, aux *attes* et aux *maniques*, ne peuvent convenir aux ponères.

Quelques *myrmécies* de Fabricius, comme celles qu'il nomme *unispinosa*, *hæmatoda*, et qui, dans mon Histoire naturelle des fourmis, composent une famille particulière, celle des PORTE-PINCES, ressemblent aux ponères par la figure générale du corps et par les ailes; mais leurs mandibules sont longues, étroites, en forme de pince; l'écaille de l'abdomen est pyramidale et terminée supérieurement en une pointe très-aiguë. J'avois formé avec ces espèces un genre propre, celui d'ODONTOMACHUS. (L.)

PONGAM. Nom malabare d'un arbre de l'Inde, dont Adanson fait un genre. C'est le *galedupa indica*, Lamarck, ou *dalbergia arborea*, Willd. (LN.)

PONGATI. Synonyme de SPHÉNOGLE. (B.)

PONGELION. Un des noms du LANGIT. (B.)

PONGI. V. SAKI. (S.)